

ETAT ACTUEL. — Autrefois on avait transformé cette grotte en chapelle; mais actuellement on ne voit plus rien des décorations qu'elle a nécessairement dû recevoir. Depuis déjà longtemps, elle a été transformée en mosquée.

VISITE.—Pour la visiter, on entre d'abord dans une chambre obscure et sans ornement. De là, on descend, par un escalier de 15 marches, dans la

**Grotte proprement dite.** — ETAT ACTUEL. La grotte de Ste Pélagie est absolument nue et vide. On n'y voit rien autre chose qu'un ancien sarcophage fruste sur lequel est posé un couvercle en dos d'âne et blanchi à la chaux. Les Musulmans appellent ce caveau *Qabr Sitna Rabba*; ils l'ont en si grande vénération qu'ils le tiennent presque toujours fermé. Les Juifs le nomment sépulcre de la *prophétesse Choulda*.

En sortant de la grotte de Ste Pélagie, on reprend le chemin qui continue à descendre, jusqu'à la rencontre de celui de Béthanie qu'on suit, à gauche, dans la direction S-E., pour se rendre au dernier angle S-E. du mur qui enclôt le jardin du Couvent des Carmélites. Arrivé à ce point, on aperçoit vers le S-E. la Mer Morte, et l'on domine une vallée (ouâde abdallah) étroite, profonde, à pente raide et escarpée; on suit alors un sentier vers le S-E., pour atteindre 7 min. plus loin

**Bethphagé.** (Maison de la bouche des Vallées) (1). — HISTORIQUE. Au temps d'Israël, Bethphagé était un village habité par des prêtres. Il est probable qu'il aura subi le sort de Jérusalem, lorsque cette malheureuse ville fut détruite par Titus (70 de J.-C.); car aucun auteur ne signale son existence après cette époque si néfaste. Le village a donc disparu; mais la tradition a fidèlement conservé le nom et l'emplacement du lieu où Notre Divin Sauveur, préparant son entrée triomphale à Jérusalem, accomplit la célèbre prophétie du prophète Zacharie (2).

(1) Eusebii Hieronymi. Lib. de nominibus hebraicis, p. 884. B. — Deux vallées, dont l'une se dirige vers l'E. et l'autre vers le S-O., prennent leur origine à Bethphagé; de là lui vient très probablement son nom. D'autres auteurs traduisent Bethphagé par *Domus fructuum* (maison des fruits), et par extension, maison des figes.

(2) Fille de Sion, soyez comblée de joie; fille de Jérusalem, poussez des cris d'allégresse; voici votre Roi qui vient à vous, ce roi juste qui est le Sauveur. Il est pauvre, il est monté sur une ânesse et sur le poulain de l'ânesse. (Zach. IX, 9).

## EVANGILE SELON S. MARC, CH. XI.

1. Comme ils approchaient (Jésus et ses disciples) de Jérusalem et de Béthanie, près du mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples,
2. Et leur dit: Allez à ce village qui est devant vous; et dès que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon lié sur lequel aucun homme ne s'est encore assis; déliez-le, et me l'amenez.
3. Et si quelqu'un vous demande: Que faites-vous? dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il le laissera amener ici.
4. S'en étant donc allés, ils trouvèrent l'ânon lié dehors, devant la porte entre deux chemins, et ils le délièrent.
5. Et quelques-uns de ceux qui étaient là leur disaient: Que faites-vous en déliant cet ânon?
6. Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait commandé, et on le leur laissa.
7. Et ils amenèrent l'ânon à Jésus, et ils le couvrirent de leurs vêtements, et il monta dessus.
8. Beaucoup de personnes aussi étendirent leurs vêtements le long de la route; d'autres coupaient des branches d'arbres et en jonchaient le chemin.
9. Et ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient s'écriaient disant: Hosanna!
10. Béni celui qui vient au nom du Seigneur; béni le règne qui arrive de notre père David; hosanna au plus haut des cieux!
11. Et il entra à Jérusalem, dans le temple, et après avoir regardé toutes choses, comme l'heure était déjà fort avancée, il se retira à Béthanie avec les douze....

**Sanctuaire de Bethphagé.** — HISTORIQUE. Il est difficile de savoir en quelle année précise Bethphagé fut doté d'un oratoire. On ne peut guère douter cependant que, du temps où la Ville Ste comptait au delà de trois cents églises (du IV<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle), ce Lieu mémorable ne possédât une chapelle, renfermant le rocher qui servit de marche-pied au Divin Sauveur lorsqu'il monta sur l'ânon qui devait le conduire en triomphe à Jérusalem. Selon toute probabilité, cette chapelle ne put échapper à la fureur dévastatrice de l'impie Chosroès. A peine ce monarque barbare et sacrilège se fut-il rendu maître de Jérusalem, qu'il détruisit de fond en comble les églises, et massacra des milliers de chrétiens. Son passage, il est vrai, fut rapide, mais les désastres furent épouvantables. Lorsque, quatorze ans plus tard, les chrétiens rentrèrent en possession de la Ville Ste, ils y restèrent trop peu de temps pour réparer toutes les ruines, de sorte que plusieurs sanctuaires, parmi

lesquels celui de Bethphagé, restèrent ensevelis sous les décombres. Ces décombres servirent, du reste, à marquer l'emplacement du Sanctuaire, et la tradition put facilement se conserver jusqu'au temps des Croisades.

Lorsque les Croisés eurent conquis la Palestine, et que le célèbre Godefroy de Bouillon eût pris possession du trône de Jérusalem, les églises se relevèrent de leurs ruines, et le vénérable Sanctuaire de Bethphagé fut complètement restauré. C'est alors, qu'à la prière du Roi lui-même, le Patriarche latin institua une procession annuelle en souvenir de l'entrée triomphale de N.-S. Jésus-Christ (1).

Au départ des Croisés, les disciples du Coran renversèrent de nouveau ce que les chrétiens avaient reconstruit au prix de tant de sacrifices. Le Sanctuaire de Bethphagé partagea le sort de tant d'autres sanctuaires: il n'en resta que des ruines. Couverte d'un amas de décombres, la Pierre vénérable resta ensevelie et cachée jusqu'en 1876. A cette époque, on pratiqua des fouilles qui la mirent à découvert; mais près de deux ans se passèrent avant que les Franciscains pussent acheter le terrain qu'elle occupait. Pendant cet intervalle la pierre resta exposée à l'air, aux vents et à la pluie.

Mais les dépenses occasionnées par l'achat du terrain avaient été trop considérables pour permettre alors aux religieux de continuer les travaux; ils recouvrirent donc de nouveau la pierre monumentale, afin de la dérober à la dévotion indiscrète des pèlerins. Ce ne fut qu'en 1883 que les fouilles furent reprises avec activité; on mit à découvert non seulement le quartier de rocher, mais encore les restes de l'ancien oratoire et d'autres constructions adjacentes. On aurait bien voulu, dès lors, rendre à l'ancien Sanctuaire sa forme primitive,

(1) Cette procession était fixée au Dimanche des Rameaux. Ce jour-là un prêtre, choisi par le Roi, et douze autres prêtres attachés au service du St-Sépulcre, ainsi qu'un grand nombre de fidèles se rendaient à Bethphagé. Arrivés à l'endroit où le Divin Sauveur était monté sur l'âne, le prêtre, qui représentait Notre Seigneur, montait sur l'âne qui lui était préparé, et s'acheminait lentement vers la ville, suivi des douze prêtres qui figuraient les Apôtres et des fidèles qui rappelaient le peuple Hébreu. La cérémonie se terminait par une Messe solennelle célébrée au St-Sépulcre. Cette procession, interrompue au départ des Croisés, fut reprise par les Pères Franciscains; elle eut lieu une dernière fois en 1563; il paraît que les Juifs gagnèrent le Pacha, et obtinrent la suppression de cette belle et touchante cérémonie.

mais le gouvernement s'y opposa; c'est à peine si l'on put obtenir l'autorisation de construire sur l'emplacement une petite maisonnette. Les religieux se bornèrent donc à restaurer le vaisseau de l'ancienne chapelle, dont ils formèrent une vaste chambre, laissant en dehors la partie absidiale de l'oratoire; ils eurent soin cependant de conserver intact tout ce qui restait de l'ancienne église. Espérons qu'en des temps meilleurs il leur sera permis d'achever cette belle œuvre et de réaliser complètement leur pieux dessein.

**Pierre vénérable de Bethphagé.** — VISITE. Pour visiter cette pierre, il suffit de s'adresser au gardien qui habite une maison à proximité du Sanctuaire.

### I. Description.

Cette pierre a la forme d'un carré irrégulier. Elle mesure 1 mèt. 30 c. dans sa longueur; sa largeur est, au nord, de 1 mèt. 13 c. et, au sud, de 1 mèt. 6 c.; sa hauteur, un peu déprimée vers le sud, atteint en moyenne 1 mèt.; son volume cubique est donc d'environ 1 mèt. 50 c. Sa matière, en tout conforme à celle du sol, se compose d'un calcaire entremêlé de petits silex. Bien que cette pierre soit impropre à recevoir un poli quelconque, les indigènes l'utilisent avantageusement soit pour les voûtes, à cause de sa légèreté, soit encore pour la fabrication des fours, car elle résiste très longtemps à l'action du feu. Les indigènes la nomment *nâri*.

Le bloc de Bethphagé, inhérent au sol, a été littéralement couvert de peintures et d'inscriptions, mais il a eu beaucoup à souffrir des injures du temps; il est cependant assez conservé pour nous permettre de lire, dans les peintures qui le décorent, le récit du fait évangélique. Voici ce qui reste des peintures et des inscriptions:

Sur la face Nord sont représentés: un château fort, un groupe d'hommes, une ânesse et un ânon. Sur la paroi Est, on distingue plusieurs personnages portant des palmes. Le côté Ouest porte une inscription en quatre lignes. Dans la 1<sup>re</sup> nous lisons: HIC EST... IN DIEBUS... M... ce que l'on pourrait peut-être interpréter de la sorte: *hic est pictus.. in diebus... mensis...* S'agit-il de la date que le peintre aurait bien voulu mettre après avoir terminé son ouvrage? Nous n'osons l'affirmer. La 2<sup>e</sup> ne renferme que ce mot au moins visible: BETHPHAGEN... Au-dessous (3<sup>e</sup> ligne) se trouve une série

de lettres entremêlées d'abréviations et d'insertions assez difficiles à grouper; ce sont les suivantes: V (1) C (a) ASND (b) C (c) O (d) AIHEROSOLIMA. On pourrait peut être y voir: *pull(um) cu(m) as(i)na ductos a Therosolima*. La quatrième ligne est beaucoup mieux conservée; on peut y lire couramment: BERNARDI WITARDI DE BORDA FOK ou FOR (T?). De l'inscription qui se lisait autrefois sur la partie horizontale de la Stèle, il ne reste que des lettres clairsemées et tout à fait indéchiffrables.

### I. Historique.

Avant l'époque des croisades un seul auteur, à ma connaissance, mentionne notre Stèle sacrée, c'est Bernard le Moine. Voici ce qu'il écrit en 865: « Sur la déclivité occidentale (*lisez orientale*) du mont des Oliviers, on montre le marbre d'où le Seigneur est descendu sur le poulain de l'ânesse (2). Durant la domination des Croisés en Palestine les témoignages sont plus nombreux et plus précis. En voici un, entre autres, qui ne laisse rien à désirer: il est de Théodoric. Il rapporte qu'à Bethphagé, situé à mi-chemin entre Béthanie et le mont des Oliviers, il y a une chapelle, dans laquelle on voit une grande pierre sur laquelle se trouvait Notre Seigneur, lorsqu'il monta sur l'âne pour faire son entrée triomphale à Jérusalem (3). Après le départ des Croisés (1187), les pèlerins vinrent en moins grand nombre visiter les Lieux Sts; et quoiqu'à cette époque les relations de pèlerinages ne fassent pas complètement défaut, néanmoins plusieurs auteurs ne font plus du tout mention de

(1) Surmonté d'un signe d'abréviation. — (a) Contenant un V. — (b) Contenant un V. — (c) Contenant un T. — (d) Contenant un S.

(2) In descensu etiam de monte Oliveti ad occidentalem plagam ostenditur marmor de quo descendit Dominus super pullum asinæ. — Bernardus monachus francus n. 15.

(3) A Bethania in die Palmarum dilectissimus Dominus noster Jesus-Christus præcedens et Bethphage veniens, qui locus inter Bethaniam et montem Oliveti medius est, ubi etiam honesta capella in ipsius honore est fabricata, binos ad adducendam asinam et pullum misit discipulos, et stans super lapidem grandem, qui in ipsa capella manifeste videtur, et asino insidens per montem Oliveti Hierosolymam properavit. . . . — Theodorici libellus de locis sanctis. — Voir: La pierre de Bethphagé, par M<sup>r</sup> Clermont-Ganneau, d'après une communication du frère Liévin de Hamme, et du capitaine Guillemot. Revue archéologique, tirage à part. 1877.

la pierre de Bethphagé. Toutefois le frère Anselme de Cracovie, franciscain, qui vivait au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle, parle encore de la pierre d'où Notre Seigneur est monté sur l'âne; c'est le dernier auteur qui mentionne notre vénérable Stèle (1). Quant aux peintures qui ornent actuellement la Stèle, elles ne peuvent, selon moi, remonter au delà du XII<sup>e</sup> siècle. Il est à croire cependant, qu'avant cette époque, la pierre avait déjà reçu certaines décorations.

### III. Etat actuel.

Le vénérable monument, après sa découverte, resta, comme nous l'avons déjà dit, pendant deux ans entiers, exposé à toutes les intempéries; il n'est donc pas étonnant que les peintures aient été fortement endommagées. Voici l'état dans lequel elles se trouvent aujourd'hui. La paroi Nord s'est assez bien conservée; on y distingue facilement quelques hommes, un château, une ânesse et un ânon. La paroi Est a plus souffert, il ne reste qu'une peinture confuse. Sur la paroi Sud on voit encore assez bien la résurrection de Lazare. Enfin sur la paroi Ouest on ne distingue plus rien. Cette dernière partie de la pierre contient une niche; on ne sait, ni à quelle époque, ni dans quel but elle a été pratiquée. L'inscription, qui couvrait autrefois la partie horizontale de la Stèle, est complètement effacée. On a couvert d'un vernis les restes de la peinture, afin de les mieux conserver.

La pierre sacrée, entourée d'un treillis en fer maillé, se trouve à deux mètres environ de l'abside; elle laisse, entre elle et le mur Nord de l'édifice, un passage à peine suffisant pour qu'une personne puisse y passer.

**Local qui abrite la pierre de Bethphagé.** — DESCRIPTION. Ce local, comme nous l'avons dit plus haut, a été construit sur les restes de l'ancienne chapelle. Il est à 1 mèt. 50 c. en contre-bas du sol des côtés S., O. et N.; et comme tous les anciens oratoires, il est orienté de l'Est à l'Ouest. L'édifice mesure, à sa base, 11 à 12 mèt. de longueur sur 7 à 8 mèt. de largeur; à l'extérieur, les nouveaux murs N. et S. sont en retrait de 1 mèt. sur les anciennes constructions qu'ils

(1) A torrente Cedron ascendendo per transversum horti, et prætereundo ecclesiam orationis Christi, que est ad dexteram partem viæ, est lapis de quo Dominus ascendit asinum, quando in die Palmarum venit Jerusalem: in quo lapide demonstratur pedum vestigium, etc. — Voir Quaresmius t. 2, p. 333.

surmontent. Immédiatement au-dessus du retrait des murs s'ouvrent quatre fenêtres ébrasées, dont deux regardent le Nord et deux le Midi. L'ancienne porte, aujourd'hui murée, regardait l'Occident; la porte actuelle, qui est provisoire, s'ouvre à l'Orient; il en est de même d'une fenêtre, également provisoire. La voûte, ornée de trois arcs-doubleaux, est en plein cintre. Le sol n'est autre que le rocher aplani; il était revêtu, autrefois, d'un pavement en mosaïques assez grossières.

**Restaurations faites par les Croisés.** — On distingue parfaitement les restaurations faites du temps des Croisés. En effet, les matériaux de la chapelle primitive sont grossiers; les pierres en sont frustes, tandis que les pierres, employées par les Croisés, sont bien travaillées et portent des stries obliques ou diagonales, que l'on appelle encore taille médiévale. Comme l'a très bien établi M<sup>r</sup> Ch. Clermont-Ganneau (1), ces signes caractéristiques ne laissent planer aucun doute sur l'âge, à quelques années près, des monuments palestiniens (2).

Comme la taille médiévale des pierres est le meilleur témoignage à invoquer, pour établir avec certitude que le monument a été restauré du temps des Croisés, je me fais un devoir d'indiquer ici la situation de ces pierres. Elles sont au nombre de neuf: le bas des pieds-droits de la porte occidentale en possède trois; deux autres se trouvent près du sol dans l'angle N-O.; on en aperçoit également deux dans la partie inférieure de l'angle S-E.; j'en ai découvert une sous le sol dans l'angle S-O.; il pourrait se faire cependant qu'il y en ait davantage en cet endroit, la proximité de la voie publique m'ayant empêché de pousser plus loin mes investigations; enfin, à l'intérieur de la construction, il n'en existe qu'une seule, elle fait partie du mur Sud de l'édifice.

**Tombeau de Ste Thècle (?).** — Au dehors du local, à l'E. et dans l'abside, dont quelques pierres occupent encore leurs places primitives, nous avons découvert un caveau sépulcral creusé dans le rocher. Ce caveau, dont la voûte était défoncée, contient six loges funéraires en forme d'auges. Des cendres et quelques fragments d'os trouvés dans chacune de

(1) M<sup>r</sup> Ch. Clermont-Ganneau, IV<sup>e</sup> rapport inséré dans les *Quarterly statements of Palestine Exploration Fund*, (April 1878. pp. 91, 92, 93).

(2) Puisqu'il s'agit d'une chapelle chrétienne, il est évident que les restaurations ont été faites par les Croisés, et non par les Musulmans qui, dans leurs constructions, se servaient également de pierres striées en diagonale.

ces loges prouvent que toutes ont été occupées. Mais par qui? D'après l'archidiacre Théodose, Ste Thècle fut inhumée à Bethphagé, au lieu où Notre Divin Sauveur est monté sur l'âne (1); mais l'historien ne dit pas quelle est cette Ste Thècle. Le martyrologe romain, au 19 du mois d'Août, parle d'une Ste Thècle martyrisée en 304, à Gaza (Palestine); serait-ce cette Sainte-là? Lors de la découverte du monument, on trouva un fût de colonne, dressé près de la dernière loge située à l'O. du caveau; cette colonne aurait-elle servi à marquer le sépulcre de Ste Thècle? C'est possible, mais rien n'autorise à l'assurer.

On retourne sur ses pas jusqu'au couvent des Carmélites qu'on longe, à gauche, jusqu'à l'angle N-O.; là, on se dirige encore à gauche sur un parcours de 8 mètr., et l'on arrive à la porte de fer, travaillée à jour, qui donne sur la cour de l'

**Établissement du Pater.** — HISTORIQUE. D'après la tradition, c'est en ce lieu même que N.-S. enseigna à ses disciples, pour la seconde fois, l'admirable et touchante prière qui s'appelle le Pater (2).

#### ÉVANGILE SELON S. LUC, CH. XI.

1. Il arriva que, comme il (Jésus) priait en un certain lieu, un de ses disciples lui dit, après qu'il eut fini: Seigneur, enseignez-nous à prier comme Jean lui-même l'a enseigné à ses disciples.
2. Et il lui dit: Quand vous priez, dites: Père, que votre nom soit sanctifié. Que votre règne arrive.
3. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour.
4. Et remettez-nous nos péchés, puisque nous remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous doivent; et ne nous induisez point en tentation.
5. Et il leur dit encore: Si quelqu'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver pendant la nuit, et lui dise: Mon ami, prête-moi trois pains,
6. Parce qu'un de mes amis est arrivé chez moi de voyage, et que je n'ai rien à lui offrir;
7. Et si celui-là, répondant de dedans sa maison, dit: Ne m'importe point; ma porte est fermée, et mes enfants sont au lit avec moi; je ne puis me lever et t'en donner;
8. Si cependant l'autre continue à frapper, alors je vous le dis, quand celui-ci ne se lèverait point pour lui en donner, parce qu'il est son ami; cependant, à cause de son importunité, il se lèvera et lui en donnera autant qu'il en a besoin.

(1) ... Ubi prope est alia ecclesia, ubi sancta Thecla est, et ipse locus dicitur Bethphage. Inde pullus asinæ, (super) quem Dominus sedit, adductus est. Archid. Theodosius, de situ Terræ Sanctæ p. 88. (VI<sup>e</sup> siècle).

(2) Continuateur de Guill. de Tyr, p. 906.

9. Et moi je vous dis aussi: Frappez, et l'on vous ouvrira.  
 10. Car quiconque demande, reçoit; et qui cherche, trouve; et l'on ouvrira à celui qui frappe.  
 11. Si quelqu'un d'entre vous demande du pain à son père, celui-ci lui donnera-t-il une pierre? ou s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu du poisson?  
 12. Ou s'il lui demande un œuf, lui présentera-t-il un scorpion?  
 13. Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner à vos enfants des choses bonnes, combien, à plus forte raison, votre Père céleste donnera-t-il un esprit bon à ceux qui le lui demanderont.....

Il y avait autrefois sur le Lieu du Pater une église; le livre des Pèlerinages des Scandinaves (1) en parle. Mais elle fut démolie et rebâtie ensuite avec plus de magnificence, grâce à la générosité de Swein, évêque de Vibourg, et de son frère Eskil. Ils étaient venus ensemble à Jérusalem; et, quelques jours après leur arrivée, se voyant sur le point de mourir, ils destinèrent à cette œuvre pieuse une partie de leurs biens. Ils furent ensevelis dans cette même église, en 1152. (2).

ETAT ACTUEL. — L'église, détruite depuis longtemps, n'avait laissé presque aucun vestige sur le sol, lorsque, en 1869, la Princesse de la Tour d'Auvergne entreprit de renfermer le St Lieu du Pater dans un nouveau monument, lequel consiste en un cloître, et une église s'ouvrant dans le cloître même. En 1876 les Carmélites, appelées par la Princesse, s'y établirent.

**Visite.** — DESCRIPTION. A peine entré par la porte mentionnée, on remarque, à l'E., l'édifice du *Pater* qui affecte la forme d'un temple plat et carré. Après ce premier coup d'œil, on traverse la cour plantée de fleurs et d'arbustes d'agrément; on gravit ensuite un escalier de 8 marches et, à la distance de 8 mètres vers l'Est, on se voit en face d'un portail surmonté d'une coupole dont la cime est ornée d'une Croix. Dans ce portail, plus élevé que le mur de l'édifice du *Pater*, se trouve une porte presque toujours fermée. La vraie porte d'entrée est placée au N-E., à 24 mètres de l'escalier; elle est ornée d'un fronton et d'une archivolte ogivale, au-dessous de laquelle on lit ces mots: *Carmel du Pater*. Cette porte donne accès à un corridor à ciel ouvert; 11 mètr. plus loin, à l'E., s'ouvre une autre porte en fer travaillée à jour; c'est la porte du

**Cloître.** — Ce cloître, dont le plan est rectangulaire, est

(1) Publié par le comte Paul Riant.

(2) Ils étaient neveux de Bothilde, femme d'Érik I, roi de Danemark.

formé de galeries couvertes, dont le mur intérieur est soutenu par des arcades ogivales qui reposent sur des piliers carrés à plusieurs angles. Sous chaque arcade est une ouverture géminée, en ogive, surmontée d'un trèfle; une petite colonne, surmontée d'un chapiteau folié, placée au milieu de chacune de ces ouvertures géminées, reçoit la retombée des arcs. La partie longue du cloître est divisée en neuf travées; l'autre en renferme cinq. En regard de chacune de ces ouvertures géminées, le mur du fond est orné de cadres, au nombre de trente-deux, contenant chacun, dans une langue différente, l'Oraison Dominicale peinte sur émail.

A l'intérieur, ce cloître est percé d'une porte, à chacun de ses quatre points cardinaux. Celle du Nord sert de porte d'entrée; celle de l'Ouest donne dans le portail mentionné plus haut, où l'on conserve quelques antiquités trouvées dans le déblai de l'ancien sanctuaire. La porte méridionale s'ouvre dans la *chambre mortuaire* destinée à recevoir la dépouille mortelle de la Princesse, fondatrice de l'établissement. Au fond de cette chambre et vis-à-vis de la porte, une urne, posée dans une niche, contient le cœur du père de la Princesse; sur le mur même, une page de l'histoire contemporaine redit l'éloge du défunt. Le centre est occupé par un monument funéraire, donné par l'empereur Napoléon III, et destiné à recevoir les cendres de la restauratrice de ce sanctuaire. Ce monument consiste en un sarcophage portant une épitaphe sur le devant de la cuve qui est en pierre blanche. Le dessus du tombeau représente la Princesse décédée, exposée sur son lit de parade. Cette statue est en marbre blanc, de grandeur naturelle et très ressemblante. La Princesse est morte en 1891. On ne l'a pas encore déposée dans le monument qu'elle s'était réservé.

Par la porte orientale on entre dans

**L'Église du Pater.** ☩ — Elle est de style roman, sans aucune particularité remarquable. Il y a un aumônier pour la desservir; on peut y gagner l'indulgence plénière, quoique le lieu du Pater, indiqué par l'ancienne tradition, se trouve à l'angle Sud-Ouest, à l'intérieur du cloître.

En sortant du cloître, à la distance de 75 mètres, et près de l'angle de la cour de l'établissement, on entre par une porte donnant sur un escalier de 18 marches, pour aller visiter le Lieu où, d'après une tradition, les Apôtres auraient composé le

**Credo.** † — HISTORIQUE. Autrefois, il y avait là une église dédiée à S. Marc (1). Un reste de cette église, avec 12 niches autrefois occupées par des statues représentant les douze Apôtres, y était encore visible en 1840; mais, depuis quelques années, les indigènes en ont vendu les pierres aux Juifs, et ceux-ci les ont employées comme pierres tumulaires.

ÉTAT ACTUEL. — Cet oratoire, qui très probablement est la crypte de l'ancienne église, et qui devint plus tard une citerne, est aujourd'hui la chapelle du *Credo*. Elle a de 17 à 18 mètres de long, sur 3 à 4 de large, et se dirige du Nord au Sud; 12 demi-colonnes, en maçonnerie, engagées dans les murs, en soutiennent la voûte qui forme berceau. L'autel très simple est précédé d'un iconostase, dont la peinture représente les 12 Apôtres portant, chacun dans la main, une banderole sur laquelle est imprimé l'article que la tradition lui attribue.

En sortant de la chapelle du *Credo*, on fait 5 ou 6 pas vers le N.-O., pour sortir de l'établissement par la porte en fer dont il a été parlé; une fois sorti, on prend le chemin de droite, pour suivre le premier sentier qui descend à gauche; et l'on arrive, après un parcours de 188 Mètres, au

## LIEU OÙ N.-S. PLEURA SUR JÉRUSALEM. †

### I. Historique.

C'est ici, selon la tradition, que le Sauveur se mit à pleurer à la vue de la ville coupable.

### ÉVANGILE SELON S. LUC, CH. XIX.

... 37. Et comme il (Jésus) approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, pleine de joie, commença à louer Dieu à haute voix de tous les prodiges qu'ils avaient vus.

38. Disant: Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur! Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux!

39. Alors quelques-uns des pharisiens, du milieu de la foule, lui dirent: Maître, réprimez vos disciples.

40. Il leur répondit: Je vous déclare que, si ceux-ci se taisent, les pierres crieront.

41. Et comme il approchait, voyant la ville, il pleura sur elle, disant:

(1) Quaresmius, t. II. p. 302.

42. Si tu connaissais, toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné encore, ce qui importe à ta paix! Mais maintenant ces choses sont cachées à tes yeux.

43. Car des jours viendront malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées; ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts.

44. Et ils te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.

Dès les premiers siècles du christianisme, les fidèles élevèrent un oratoire, non sur le lieu précis où avaient coulé les divines larmes, parce que ce fait touchant eut lieu sur le chemin, mais sur le bord septentrional et aussi près que possible de ce Lieu Vénérable. Depuis sept siècles, l'oratoire est remplacé par une mosquée. En 1891, la Terre Ste eut le bonheur d'élever, sur le bord méridional de ce même chemin, la chapelle qu'on y voit à présent.

DESCRIPTION. — Cette chapelle est sans ornement et n'a rien de remarquable comme style: sa porte s'ouvre dans le mur O. et le fond N. est occupé par un autel.

A l'extérieur, le mur N. de cette chapelle porte encastrée une plaque de marbre où sont gravés ces mots-ci « *Locus in quo Dominus videns civitatem flevit super illam* ».

De là on retourne sur ses pas jusqu'à la porte d'entrée de l'établissement du *Pater*. On se dirige ensuite, par le même chemin, vers le S. pour rencontrer, 157 mètres plus loin, un mur en maçonnerie qui se dirige de l'E. à l'O. le long du chemin. Près de l'angle N.-E. de ce mur, s'ouvre une porte en fer, à jour et à deux battants, d'où, à la distance de 25 mètr. S., on rencontre une ouverture pratiquée dans la profondeur du sol, et donnant dans le

**Tombeau des Prophètes.** † (Coubour el-Enbia). — HISTORIQUE. Il est probable que ce Tombeau fut creusé en l'honneur des Prophètes tués par les Juifs, à qui Jésus disait: « Malheur à vous qui bâtissez des tombeaux aux Prophètes, tandis que ce sont vos pères qui les ont tués! Certes, vous témoignez bien que vous consentez aux œuvres de vos pères; car eux les ont tués, et vous, vous leur érigez des sépulcres (1). » Mais quels sont les Prophètes ensevelis dans ce monument? On l'ignore. Cependant, le nombre n'en doit pas être fort considérable, à en juger par le tableau suivant:

(1) S. Luc, XI. 47.

Tableau des Prophètes.

NOM	NAISSANCE	MISSION	MORT	SÉPULTURE
Isaïe.	.....	Prononça une des plus célèbres prophéties concernant le Sauveur.	Fut scié en deux près de la piscine de Siloë.	Siloë.
Jérémie.	.....	Prédit la Captivité de Babylone.	Taphnas.	Taphnas (Egypte)
Ezéchiel.	.....	Prorhétisa le retour de la Captivité de Babylone.	Babylone.	Babylone.
Daniel.	Béthoron.	Interpréta les songes de Nabuchodonosor.	Babylone.	Babylone.
Nathan.	Gabath (Galilée).	2. — Les 12 Petits Prophètes et autres.	Gabath.	Gabath.
Ahias (adon par Fl. Jos.)	Silo.	Convertit David.	Silo.	Silo.
Azarias.	Samarie.	Coupa son manteau en 12 parties et en donna 10 à Jéroboam.	Béthel.	Béthel.
Elié.	Synphata.	Sur les exhortations et les prophéties duquel Aza rétablit le culte du vrai Dieu.	Synphata.	Synphata.
Elisée.	Theshé (Galaad).	Prorhétisa contre Achab.	Béthel.	Béthel.
Oseë.	Abelmehula.	Changea les mauvaises eaux de Jéricho et les rendit bonnes.	Sébasle.	Sébasle.
Amos.	Belomoth (Issachar).	Prorhétisa contre l'idolâtrie d'Israël.	Belomoth.	Dans sa propre terre.
Michée.	Thécua, (il était père).	Prorhétisa contre l'idolâtrie d'Israël et de Juda.	Thécua.	Dans sa propriété.
Joël.	Morasthi.	Prorhétisa contre Samarie.	Morasthi.	Dans son tombeau.
Jonas.	Sichem ? (Zabulon).	Prorhétisa contre Jérusalem.	Béthor. (Ruben)	Béthor. (Ruben)
Nahum.	Geth-Epher (Bégarbar).	Après être resté 3 jours enfermé dans un poisson monstre, alla prêcher la pénitence à Ninive.	Sébasle.	On montre son tombeau à Sébasle.
Habauc.	Bégochar (Simeon).	Prorhétisa contre Ninive.	Geth-Epher.	Geth-Epher.
Sophonie.	Tribu de Siméon.	Prorhétisa contre l'injustice qui dominait dans le royaume de Juda.	Bégarbar.	Bégarbar.
Aggée.	Tribu de Zabulon.	Porté par l'ange du Seigneur à Babylone, il donna à manger à Daniel dans la fosse aux lions.	Bégochar.	Bégochar.
Zacharie.	.....	Prorhétisa contre la terre des Israélites.	Bégochar.	Dans son champ.
Malachie.	.....	Prédit que le Messie honorerait de sa présence le temple en construct.	Chez lui.	Dans le sépulcre des prêtres.
		Prédit l'abolition du Judaïsme.	Chez lui.	Auprès d'Aggée.
		Prédit le double avènement du Messie et de son Précurseur.	Chez lui.	Dans son champ.

Selon S. Epiphane (1), il y avait à Jérusalem un monument funéraire, qu'on appelait le Sépulcre des Prêtres; c'est là que furent ensevelis les deux prophètes: Aggée et Zacharie. Ce sépulcre des Prêtres ne serait-il pas ce même monument qui, après avoir reçu les corps des deux prophètes, Aggée et Zacharie, aurait perdu son premier nom, et aurait été désigné sous l'appellation de Tombeau des Prophètes? Quoiqu'il en soit de cette hypothèse, on suppose que le Tombeau des Prophètes est le même monument que l'historien Juif désigne sous le nom de *Columbarium*, quand il parle du mur de circonvallation dans lequel les Romains renfermèrent les Juifs (2).

ÉTAT ACTUEL. — Ce caveau sépulcral est taillé dans le rocher. L'entrée en est assez difficile à trouver, parce qu'elle est à fleur de terre. Depuis 1890, ce monument a été acheté par les Russes, qui y ont exécuté quelques travaux qu'on a suspendus depuis.

VISITE. — Il faut d'abord descendre trois marches, puis s'avancer presque en rampant jusqu'à un endroit circulaire, qui a dû servir de citerne (je ne sais à quelle époque), et qui est éclairé par en haut. De là, on remarque trois entrées cintrées; on entre par celle du milieu, toujours en se baissant, dans le

Caveau proprement dit. — DESCRIPTION. L'axe principal de ce caveau est demi-circulaire. On y compte 36 loges funéraires en forme de fours à cercueils. Elles sont toutes pratiquées dans le rocher.

En sortant du Tombeau des Prophètes, on retourne sur ses pas (au N.); jusqu'au premier chemin, qu'on suit immédiatement à gauche pour descendre du mont des Oliviers, en laissant tous les sentiers à gauche, jusqu'au chemin que l'on avait pris d'abord. On tourne ensuite à gauche, longeant le mur du jardin de Gethsémani. Au second angle de ce mur, on prend, à gauche, la route de Béthanie et l'on descend, par le premier chemin que l'on rencontre à droite, vers le torrent du Cédron; ce chemin fait partie de la voie de la *captivité*. Lorsqu'on est arrivé en un point situé à 63 mètr. (N.) du tombeau d'Absalon, on se trouve au

(1) Epiphanius episcopus Const. contra hæreses, p. 580.

(2) Flav. Jos. G. l. V, 32,